Comment décider qu'un acte est juste ?

La justice est un concept complexe qui suscite de nombreuses interrogations dans les esprits des êtres humains depuis l'antiquité. L'une de ces questions clés pose un défi de discernement fondamental à l'éthique et à la philosophie : comment peut-on déterminer qu'un acte est juste ? Cette question n'a pas une réponse simple et univoque, car la notion de justice est imprégnée de subjectivité, de contextes variés et de perspectives diverses. Dans cette dissertation, nous allons d'abord établir les définitions fondamentales de la justice et son approche théorique. Ensuite, nous aborderons la question des critères universels qui définissent un acte juste en nous appuyant sur les diverses théories morales. Nous explorerons ensuite comment la justesse d'un acte est perçue par l'individu en fonction de ses propres convictions et de son environnement social. Enfin, à travers des cas d'études et des applications concrètes, nous tenterons de comprendre comment les différents acteurs sociaux font pour décider de la justesse d'un acte selon les contextes. En somme, nous tâcherons de décortiquer cette problématique d'une manière claire et concise tout en respectant la complexité inhérente à cette notion.

I. Définitions fondamentales et approche théorique de la justice

Comprendre ce qu'est un acte juste nécessite d'abord de poser les définitions fondamentales qui animent nos discussions sur l'éthique et la moralité. Une approche possible du concept de justice est de le concevoir comme étant essentiellement l'application correcte et appropriée de normes morales, ou de ce que nous pourrions également appeler « droit ». De plus, nous pouvons dire que la justice est l'expression de l'équité et de l'égalité.

À l'échelle de la société, la justice, telle que définie par Plato, se matérialise lorsque chacun exerce le rôle qui lui convient le mieux, contribuant ainsi au bien commun. La justice au niveau individuel, en revanche, implique un alignement interne de la rationalité, du courage, de la sagesse et de la modération.

Aristote, par contre, voit la justice comme ayant deux aspects : celui de la justice distributive, qui concerne la distribution équitable des biens, et celui de la justice corrective, qui concerne la correction des erreurs commises. De ces perspectives, on peut tirer une compréhension de ce qu'est un acte juste – c'est un acte qui respecte et applique ces principes de justice.

II. Les critères universels de l'acte juste : un regard sur les théories morales

Une approche pour determiner si un acte est juste ou non, est d'examiner les théories morales universelles. Ces théories proposent des critères sur la manière d'évaluer les actions. La théorie de l'élan vital par exemple, de Henri Bergson, stipule que la moralité d'une action dépend de l'intention de l'agent.

De leur côté, les utilitaristes comme John Stuart Mill argumentent que le bon acte est celui qui produit le plus grand bonheur pour le plus grand nombre. Par conséquent, un acte est juste s'il maximise le bonheur global ou réduit la souffrance.

D'autre part, la théorie du devoir, développée par Immanuel Kant, met l'accent sur le respect des règles morales universelles. Selon Kant, un acte est juste s'il respecte le « devoir être ». Cette idée renvoie à la notion de l'impératif catégorique qui stipule qu'un acte est moral s'il peut être universalisé sans contradiction.

III. L'acte juste et la subjectivité de l'individu : le rôle des facteurs personnels et sociaux

Toutefois, l'acte juste n'est pas seulement une question de respect des principes moraux universals. Il est aussi subordonné à la subjectivité de l'individu et influence par des facteurs personnels et sociaux. Par exemple, la psychologie morale s'intéresse à la manière dont nos identités, nos valeurs et nos expériences personnelles influencent nos perceptions de la justesse.

De plus, des facteurs socioculturels peuvent également façonner nos idées de ce qui est juste ou non. Des facteurs tels que la religion, les traditions, les valeurs sociétales peuvent influencer notre jugement moral. Par exemple, ce qui est considéré comme « juste » dans une culture donnée peut être perçu comme « injuste » dans une autre.

En bref, bien que des critères universels puissent aider à déterminer la justesse d'un acte, la subjectivité individuelle et les influences socioculturelles jouent un rôle important dans cette appréciation.

IV. Cas d’étude et applications pratiques: décider de la justesse d’un acte à travers diverses perspectives.

Pour illustrer comment on peut décider de la justesse d’un acte, prenons l’exemple de l’euthanasie. D’un point de vue utilitariste, l’euthanasie pourrait être jugée juste si elle permet d’épargner une souffrance inutile à une personne en phase terminale. Selon le principe de l’élan vital, si l’intention est de soulager la douleur, alors l’acte pourrait être considéré comme moral. Cependant, au regard de la théorie du devoir de Kant, l’euthanasie pourrait être jugée comme contraire à l’impératif catégorique qui veut que l’on respecte la dignité humaine en toutes circonstances.

Sur un plan plus individuel et socioculturel, le jugement pourrait également varier. Une personne qui attribue une grande valeur à l’autonomie pourrait considérer que choisir l’euthanasie est un acte juste. D’autre part, dans certaines cultures où la vie est considérée comme sacrée, toute forme d’euthanasie pourrait être perçue comme une violation de ce principe et donc jugée injuste.

Conclusion

En conclusion, déterminer si un acte est juste ou non relève d’un exercice complexe qui intègre à la fois des facteurs théoriques, universels, personnels et sociaux. On a vu que la définition de ce qu’est un acte juste s’enracine d’abord dans des concepts fondamentaux de justice et de moralité. Ensuite, la présence de critères universels, tels que proposés par différentes théories morales, fournit un cadre de référence solide pour évaluer la justesse d’un acte. Cependant, la subjectivité individuelle et les influences sociales jouent un rôle prépondérant dans cette détermination. Chaque personne, en fonction de son vécu, de sa culture et de son environnement va comprendre et interpréter la notion de justice d’une manière différente. Enfin, l’application pratique de ces principes à travers divers cas d’étude illustre la pluralité des perspectives concernant la justesse d’un acte. Il est donc important de faire preuve d’ouverture d’esprit, de respect des valeurs d’autrui et de discernement critique pour être à même de décider, de façon éclairée, si un acte est juste ou non.